

toutefois que de la fin de 1554, époque à laquelle il demanda au Petit Conseil, sous le nom de Pierre Vase, l'autorisation d'habiter la ville (1), dans laquelle il n'avait dû faire, jusque-là, que des séjours temporaires et, dans les intervalles, retourner à Lyon. Il sollicita, le 9 mai 1555, toujours comme Pierre Vase, « painctre », d'être reçu bourgeois (2), et ne fut reçu que cinq ans plus tard, en 1560 :

« Du 16 mai 1560. Pierre Vase natif de Paris, filz de Jacob Kriche de Fribourg en Brisco, ayant deux enfans masles Jehan et Théodore, ayant présenté requeste pour estre receu à bourgeois, a esté receu gratuitement en considération des services qu'il pourra faire à la ville, en paiant le seillot (3). »

Eskrich, reçu bourgeois de Genève, abandonna le nom de Vase et prit celui de Cruche. Mais il est à remarquer qu'en toute occasion il prit soin de rappeler ses deux pseudonymes. Voici comment il est inscrit au *Livre des Bourgeois* (4) : « Pierre Cruche dict Vase, natif de Paris, filz de Jacob Cruche, de Fribourg Inbriscob (*sic*) a esté receu à bourgeois gratuitement eu esgard des services qu'il peult à l'advenir faire à la seigneurie, ayant Pierre Jehan et Théodore ses filz (5). Gratis. »

Notre graveur a eu, de sa femme, Jeanne Berthet, en

(1) Archives de Genève, Registre des étrangers reçus habitants de Genève, 17 décembre 1554. Le nom est écrit « Pierre Rase, natif de Paris. »

(2) Archives de Genève, Registre du Conseil, vol. 49, f^o 71, v^o.

(3) Archives de Genève, Registre du Conseil, vol. 56, f^o 39.

(4) 1560, 16 mai. f^o 99.

(5) Il faut lire : « Ayant (ledict) Pierre, Jehan et Théodore ses filz. »